

# Réseau « Oiseaux de passage »

## Synthèse des données 2007 : nicheurs et hivernants

### Enquête nicheurs (programme ACT)

**Objectif :** préciser la tendance démographique sur le long terme des populations nicheuses françaises de douze espèces

#### Des conditions climatiques normales

Les températures du début du mois de mars sont très douces sur l'ensemble du pays. Les précipitations sont presque partout supérieures aux normales saisonnières. Le mois d'avril reste exceptionnellement chaud et sec, et le bilan pluviométrique est déficitaire sur la plus grande partie du pays. En mai, les températures moyennes sont supérieures aux normales saisonnières sur l'ensemble du territoire et les précipitations enregistrées sont normales ou supérieures aux normales dans la majorité des régions. Quant à juin, les températures enregistrées au début du mois sont supérieures aux normales sur tout le pays, avec des pluies très présentes dans la grande majorité des régions (source : Agreste).

#### Résultats

Au printemps 2007, 946 itinéraires ont été validés sur les 1 005 prospectés, soit 4 730 points d'écoute, ce qui représente un taux de validation de 94,1 % (95,7 % en 2006). La comparaison des indices 2006 et 2007 laisse apparaître les résultats suivants, sans présager de la significativité des tendances (**tableau 1**) : une augmentation de l'indice d'abondance pour le pigeon ramier, une diminution pour 3 espèces (grive draine, caille des blés et merle à plastron, l'indice pour ce dernier étant calculé sur la base d'un très

faible nombre de contacts), et enfin une relative stabilité pour les 8 autres espèces. D'une manière générale, si on fait abstraction du merle à plastron, les niveaux d'abondance de toutes les espèces se sont stabilisés ou ont légèrement diminué en 2007, à l'exception du pigeon ramier qui continue à progresser.

### Enquête hivernants (comptages « Flash »)

**Objectif :** évaluer les variations inter-annuelles de l'abondance et de la répartition hivernale de dix-sept espèces d'oiseaux migrateurs terrestres sur le territoire français.

Réalisés jusqu'à présent au travers d'un seul comptage en janvier (comptage « FLASH »), les dénombrements ont été abordés au cours de la saison 2006-2007 à titre exploratoire par le biais de deux comptages, l'un en décembre et l'autre en janvier.

#### Des conditions climatiques exceptionnelles

Avec une température moyenne supérieure de 2,1 °C à la normale saisonnière (normale établie pour la période 1971-2000), l'hiver 2006/2007 (décembre 2006 à février 2007) est le plus chaud observé en France depuis 1950 au moins. Cet hiver remarquablement doux fait suite à un automne 2006 exceptionnellement chaud, jamais observé au cours de la période 1950-2006 et sans doute même jamais vécu depuis plusieurs siècles (source : Météo France, bulletin climatique de mars 2007).

#### Résultats

En décembre 2006, 890 itinéraires ont été validés sur les 915 prospectés, soit 4 450 points d'observation, correspondant à un taux de validation de 83 %.

**Tableau 1 – Variations d'effectifs par espèce révélées par l'enquête nicheurs**

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne <sup>1</sup>		Variations des moyennes (%)	
	2006	2007	2006	2007	2006 à 2007	1996 à 2007
Merle noir <i>Turdus merula</i>	9 675	9 276	2,0031	1,9611	- 2,1	+ 2,0
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	7 432	7 573	1,5387	1,6011	+ 4,1	+ 70,1
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	4 202	4 142	0,8700	0,8757	+ 0,7	- 5,4
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	4 050	3 925	0,8385	0,8298	- 1,0	+ 106,8
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	2 757	2 700	0,5708	0,5708	-	+ 15,5
Tourterelle des bois <i>Streptopelia turtur</i>	2 238	2 166	0,4634	0,4579	- 1,2	+ 16,5
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1 387	1 283	0,2872	0,2712	- 5,6	- 17,0
Caille des blés <i>Coturnix coturnix</i>	401	353	0,0830	0,0746	- 10,1	- 6,5
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	262	249	0,0542	0,0526	- 3,0	+ 183,9
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	168	167	0,0348	0,0353	+ 1,4	+ 164,8
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	65	64	0,0135	0,0135	-	+ 18,1
Merle à plastron <i>Turdus torquatus</i>	22	12	0,0046	0,0025	- 45,7	- 18,8

<sup>1</sup> La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'écoute, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

En janvier 2007, 961 itinéraires ont été validés sur les 997 prospectés, soit 4805 points d'observation et un taux de validation de 89 %, légèrement inférieur au taux obtenu en janvier 2006 (90,5 %).

Sachant que certaines routes n'ont pas pu être empruntées en raison de leur inaccessibilité (zone de haute montagne), ces résultats traduisent une très bonne couverture géographique de l'application de cette enquête.

En janvier 2007, parmi les 13 espèces les plus communes (**tableau 2**), 5 connaissent une augmentation du nombre moyen de contacts par point d'observation par rapport à 2006. L'augmentation la plus forte est enregistrée pour le pigeon colombin, le pluvier doré, puis par ordre décroissant l'alouette lulu, le vanneau huppé et la tourterelle turque. Depuis 2000, cette dernière espèce continue à montrer une évolution constamment positive de son indice d'abondance. Les trois espèces de grives, le merle noir et le pigeon ramier sont affectés des indices les plus bas en 2007 par rapport au début de l'enquête (2000). Celui de l'alouette

des champs devient pour la première fois négatif en 2007.

Entre décembre 2006 et janvier 2007, la majorité des espèces (7 sur 13) voient leurs effectifs décroître, tandis que chez toutes les autres ils augmentent (**tableau 3**). L'ampleur des variations d'effectifs entre décembre et janvier est donc très variable selon les espèces. Pour 6 d'entre elles (pigeon ramier, alouette des champs, grive litorne, merle noir, grive mauvis et grive musicienne) la diminution d'abondance est comprise entre 10 et 20 %, et pour la 7<sup>e</sup> (étourneau sansonnet) elle dépasse 20 %. Les augmentations d'abondance vont quant à elles de 2 % (vanneau huppé) à plus de 320 % (pluvier doré). Si, pour certaines espèces, le faible nombre de contacts enregistrés peut expliquer ces fortes variations intra-annuelles (alouette lulu et pigeon colombin), pour la majorité d'entre elles en revanche ces différences semblent refléter la réalité du terrain, puisqu'elles reposent sur plusieurs milliers de contacts.

**Tableau 2 – Variations d'effectifs par espèce révélées par les comptages « flash » de janvier**

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne <sup>1</sup>		Variations des moyennes (en %)	
	Janvier 2006	Janvier 2007	Janvier 2006	Janvier 2007	2006 à 2007	2000 à 2007
Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	57 479	50 072	11,8513	10,4208	- 12,1	- 10,1
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	26 357	28 062	5,4344	5,8402	<b>+ 7,5</b>	+ 0,5
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	34 255	20 322	7,0629	4,2293	- 40,1	- 35,5
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	6 763	5 807	1,3944	1,2085	- 13,3	- 9,6
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	13 500	3 411	2,7835	0,7099	- 74,5	- 70,1
Merle noir <i>Turdus merula</i>	4 860	3 295	1,0021	0,6857	- 31,6	- 36,3
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	2 545	2 598	0,5247	0,5407	<b>+ 3,0</b>	<b>+ 102,6</b>
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	3 161	10 164	0,6518	2,1153	<b>+ 224,6</b>	<b>+ 123,3</b>
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	2 998	1 150	0,6181	0,2393	- 61,3	- 35,4
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	1 267	768	0,2726	0,2096	- 23,1	- 31,9
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	1 322	1 007	0,2612	0,1598	- 38,8	- 32,7
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	128	558	0,0264	0,1161	<b>+ 340,0</b>	<b>+ 105,2</b>
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	194	211	0,0400	0,0439	<b>+ 9,8</b>	<b>+ 63,4</b>

<sup>1</sup> - La moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'observation, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

**Tableau 3 – Variations d'effectifs par espèce révélées par les comptages « flash » de décembre et janvier**

Espèce	Nombre de contacts		Moyenne <sup>1</sup>		Variations des moyennes entre 2006 et 2007 (%)
	Décembre 2006	Janvier 2007	Décembre 2006	Janvier 2007	
Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	61 229	50 072	13,7593	10,4208	- 24,3
Vanneau huppé <i>Vanellus vanellus</i>	25 402	28 062	5,7083	5,8402	<b>+ 2,3</b>
Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	23 332	20 322	5,2431	4,2293	- 19,3
Alouette des champs <i>Alauda arvensis</i>	6 212	5 807	1,3960	1,2085	- 13,4
Grive litorne <i>Turdus pilaris</i>	3 736	3 411	0,8396	0,7099	- 15,4
Merle noir <i>Turdus merula</i>	3 457	3 295	0,7769	0,6857	- 11,7
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	2 316	2 598	0,5204	0,5407	<b>+ 3,9</b>
Pluvier doré <i>Pluvialis apricaria</i>	2 239	10 164	0,5031	2,1153	<b>+ 320,4</b>
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	1 228	1 150	0,2760	0,2393	- 13,3
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	812	768	0,1825	0,1598	- 12,4
Grive draine <i>Turdus viscivorus</i>	780	1 007	0,1753	0,2096	<b>+ 19,6</b>
Pigeon colombin <i>Columba oenas</i>	102	558	0,0229	0,1161	<b>+ 406,6</b>
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	82	211	0,0184	0,0439	<b>+ 138,3</b>

<sup>1</sup> - la moyenne est obtenue en divisant le nombre de contacts par le nombre de points d'observation, lequel s'obtient en multipliant le nombre de routes par 5.

# Zoom : la grive draine

## Statut de l'espèce

La grive draine est considérée comme ayant un statut de conservation favorable en Europe (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004). En France, la population nicheuse présente également un statut qui n'est pas jugé défavorable (Rocamora *et al.*, 1999). Dubois *et al.* (2000) indiquent que la tendance générale d'évolution des densités serait stable depuis 1994.

## Evolution de l'abondance nationale de l'effectif nicheur depuis 1996

**Répartition :** l'espèce est présente sur l'ensemble du territoire national (figure 1), avec toutefois une abondance plus forte dans le Massif central, les Alpes, le Jura, les Vosges et le Bassin Aquitain, et de faibles densités dans le Midi, voir une absence dans les plaines. Les zones de montagne semblent donc être privilégiées par l'espèce. Les oiseaux ont tendance à se cantonner dans les massifs forestiers de plaine, de colline, de montagne et les zones bocagères du Nord-Ouest. Cette répartition paraît demeurer stable par-delà les années.

**Evolution :** Globalement, les effectifs ont connu une baisse modérée mais significative entre 1996 et 2007 (en moyenne  $-1,3\%$  ( $\pm 0,3$ ) par an). Les données issues des observations sont mises ici en balance avec un modèle prédictif (prédéfini par le logiciel TRIM) décrivant les périodes significatives d'augmentation ou de diminution de l'abondance (figure 2). Selon ce modèle, l'abondance est stable jusqu'en 1997. Une 1<sup>re</sup> phase de déclin rapide survient ensuite jusqu'en 1999 qui se poursuit plus modérément jusqu'en 2003. Puis cette tendance s'inverse et une forte augmentation s'opère jusqu'en 2005, permettant à la grive draine de regagner la moitié du terrain perdu. Mais le déclin a repris depuis pour arriver en 2007 à des niveaux d'abondance presque aussi faibles qu'en 2003.

Au niveau des régions, la majorité d'entre elles accusent une diminution de l'abondance à l'exception de Midi-Pyrénées,

Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Pays-de-la-Loire et Picardie où on note une augmentation de l'abondance, ainsi qu'en Bretagne, Champagne-Ardenne et Lorraine où s'observe une relative stabilité.

## Evolution de l'abondance nationale de l'effectif hivernant depuis 2000

**Répartition :** la répartition des populations entre décembre 2006 et janvier 2007 reste assez similaire, mais on observe toutefois un renforcement des effectifs en janvier dans le Limousin, le sud de l'Auvergne et la Franche-Comté (figures 4 et 5). Au fil des saisons, on note la persistance d'un noyau à cheval sur la Normandie, les Pays-de-la-Loire et le nord de la région Centre, et d'un autre plutôt centré sur la région Alsace.

**Evolution :** de 2000 à 2002, l'indice de janvier est resté stable, puis il a progressivement augmenté jusqu'en 2004. Cette phase d'augmentation correspond à celle qui a été enregistrée à la même période pour la reproduction. Mais depuis 2004, l'indice d'abondance hivernal décline à nouveau et de manière prononcée ( $-42,5\%$  entre 2004 et 2007), en parallèle avec le déclin observé en période de reproduction. Depuis deux années, l'indice d'abondance de janvier est très nettement en-deçà de celui de départ, les effectifs de 2007 sont les plus bas enregistrés depuis le début de l'enquête (figure 3). Cette baisse est quasi générale en France, à l'exception de la région Bourgogne-Franche-Comté où l'indice d'abondance augmente par rapport à celui de janvier 2006. Il est par ailleurs possible que la présence en hiver d'individus originaires d'autres pays européens puisse même contribuer à masquer plus ou moins le déclin réel de la population nationale.

## Conclusion

Les tendances observées, tant en période de reproduction qu'en période hivernale, apparaissent assez inquiétantes.

Figure 1 – Grive draine, nicheurs 2007

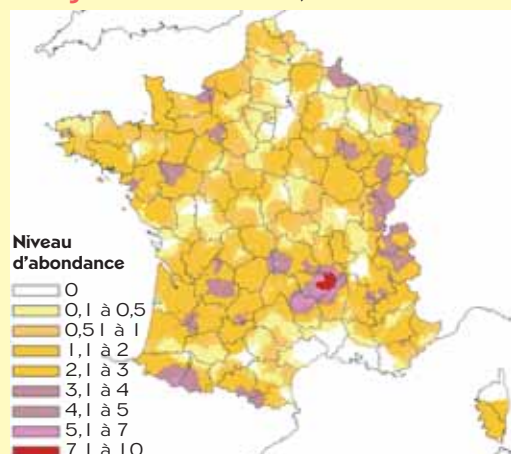
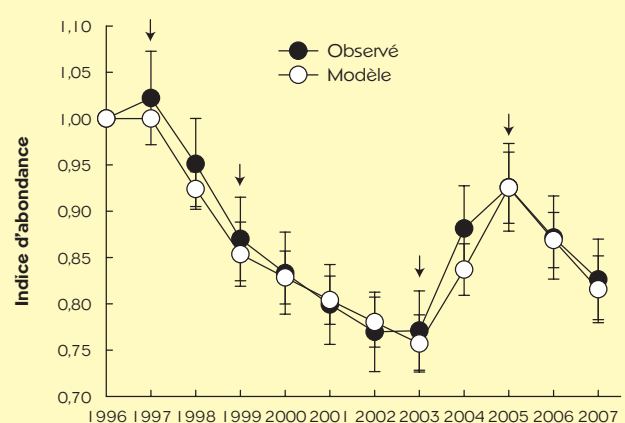
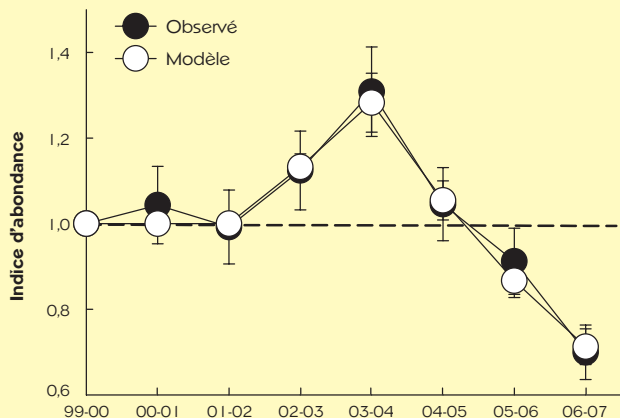


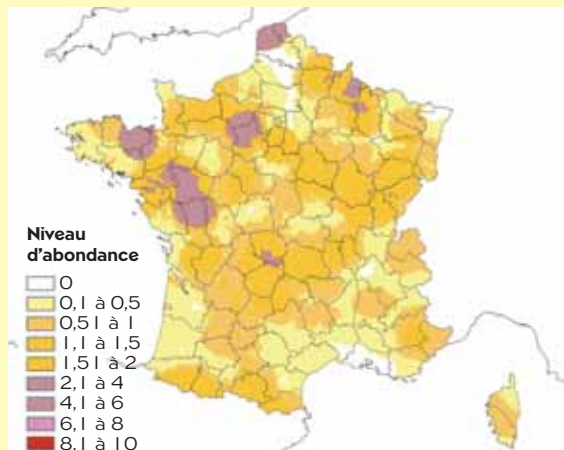
Figure 2 – Evolution de l'indice d'abondance de la grive draine au niveau national entre 1996 et 2007



**Figure 3 – Evolution de l'indice d'abondance de la Grive draine en janvier**

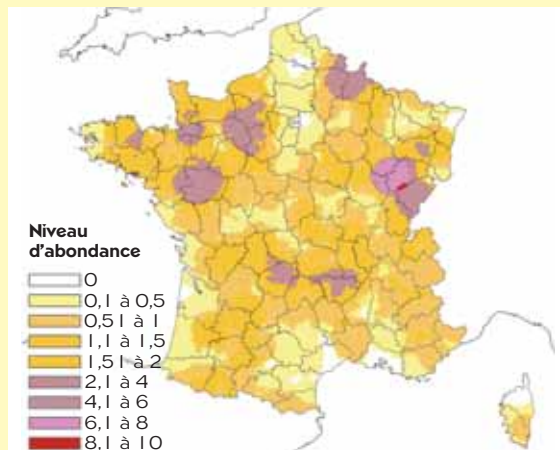


**Figure 4 – Grive draine, comptage « Flash » décembre 2006**



D. Roux/ONCFS

**Figure 5 – Grive draine, comptage « Flash » janvier 2007**



tes pour cette espèce, avec un déclin continu et rapide depuis la mise en place du suivi. Ce constat est partagé par le programme STOC (Julliard & Jiguet, 2005), avec une évolution similaire (- 15 %) mais non significative sur la période 1989-2003. Les causes de cette diminution des populations en France restent méconnues. Quelques hypothèses peuvent être avancées telles que le dérangement, la raréfaction de certains habitats agricoles (prairies) ou la fermeture des habitats forestiers qui entraînent une diminution de l'alternance de zones de nourrissage et de nidification. La gestion forestière peut être une menace pour cette espèce, en cas de monoculture. Il en est de même de l'arrachage des haies et de la disparition des vieux vergers. De la même manière, les insecticides constituent probablement une menace pour les gros insectes et les vers de terre dont elle se nourrit. Un déclin parallèle s'observe d'ailleurs au Royaume-Uni, où là aussi l'habitat agricole a profondément évolué ces dernières décennies. Si ce déclin s'avérait lié à l'évolution d'habitats particuliers, alors la tendance d'évolution des effectifs de la grive draine constatée en France par le Réseau « Oiseaux de passage » pourrait aussi servir de bio-indicateur sur l'évolution des milieux favorables à cette espèce. En tout état de cause, elle doit faire l'objet d'une attention particulière à cet égard.

### Bibliographie

- BIRDLIFE INTERNATIONAL. 2004. Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status. Cambridge, UK : BirdLife International. *BirdLife Conservation Series* N° 12. 374 p.
- Julliard, R. & Jiguet, F. 2005. Statut de conservation en 2003 des oiseaux communs nicheurs en France selon 15 ans de programme STOC. *Alauda* 73 (3) : 345-356.
- Dubois, P. J., Le Maréchal, P., Olioso, G. & Yésou, P. 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan/HER, Paris. 397 p.
- Roccamora, G. & Yeatman-Berthelot, D. 1999. *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Populations, Tendances, Menaces, Conservation*. SEOF/LPO, Paris. 560 p.

### Pour en savoir plus :

- Rapports nicheurs 2007 et hivernants 2006-2007 du Réseau « Oiseaux de passage », disponibles auprès du service Documentation de l'ONCFS.

**Denis Roux, Hervé Lormée,  
Cyril Eraud, Jean-Marie Boutin**